

Première nidification du Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) en province de Namur, discutée dans le contexte national

par Bruno NEF¹

L'article décrit la première nidification du Grèbe à cou noir dans la province de Namur, à Longchamps/Eghezée, et la met en relation avec l'évolution dans les autres provinces belges. Ce grèbe connaît de grandes fluctuations annuelles qui seraient dues à la dynamique de l'espèce et aux variations de la qualité des sites de reproduction. En outre, il s'installe de plus en plus sur des sites industriels, en dehors des biotopes habituels en Belgique.

Introduction

Malgré l'augmentation des effectifs de l'espèce dans les régions voisines, la nidification du Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) reste encore un fait rare en Wallonie, où l'on n'a encore recensé que neuf cas, dont aucun depuis 1992. Cet article décrit la première nidification dans la province de Namur et discute l'évolution, jusqu'en 1995, des effectifs nicheurs en Belgique et dans les départements français du Nord/Pas-de-Calais.



La nidification sur les bassins de décantation de Longchamps/Eghezée en 1995

Les bassins de décantation de la sucrerie de Longchamps/Eghezée (province de Namur) se situent à environ 15 kilomètres au nord de la ville de Namur. Cet ensemble

Reçu le 05.01.1996. Accepté le 30.01.1996.

(1) Centre de Recherche Ornithologique de Louvain-la-Neuve (C.R.O.L.).

Adresse privée : Chemin des Maréchaux 27, B - 1300 Wavre.

d'eau et de vasières, couvrant plusieurs dizaines d'hectares, attire de nombreux oiseaux d'eau, qui y sont recensés de manière systématique depuis plusieurs années.

Le Grèbe à cou noir s'arrête sur ces bassins chaque année pendant les migrations pré- ou postnuptiales. Les deux grèbes observés le 26 mai 1995 furent donc d'abord considérés comme des migrateurs tardifs. Mais très vite l'effectif augmente : trois grèbes à partir du 28 mai, quatre à partir du 04 juin et même six à partir du 22 juin. La surprise est grande lorsque deux poussins sont vus le 25 juin sur le dos d'un adulte, à peine un mois après la première observation. Pendant tout le mois de juillet, les six adultes et les deux poussins restent sur le site, chaque jeune étant nourri d'invertébrés aquatiques par un membre du couple nicheur. Au mois d'août, le site est progressivement déserté : quatre adultes et deux jeunes le 9, deux adultes et deux jeunes le 14 et, à partir du 16, seulement 1 adulte, qui reste jusqu'au 8 septembre.

Le nid se trouvait dans des saules marsaults (*Salix caprea*) au pied de la digue d'un bassin désaffecté qui s'est rempli d'eau de pluie au fil des années. Ce bassin forme une pièce d'eau très dégagée dont un seul côté est bordé d'une étroite bande de saules croissant en eau peu profonde. Sur deux autres côtés, l'eau touche le pied des digues et, sur le dernier, elle se termine par une vasière. En 1995, les saules ont aussi été utilisés comme lieu de nidification par trois couples de Grèbes castagneux (*Tachybaptus ruficollis*), entre autres. Trois couples de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) nichaient sur un bassin voisin.

Evolution récente du statut national

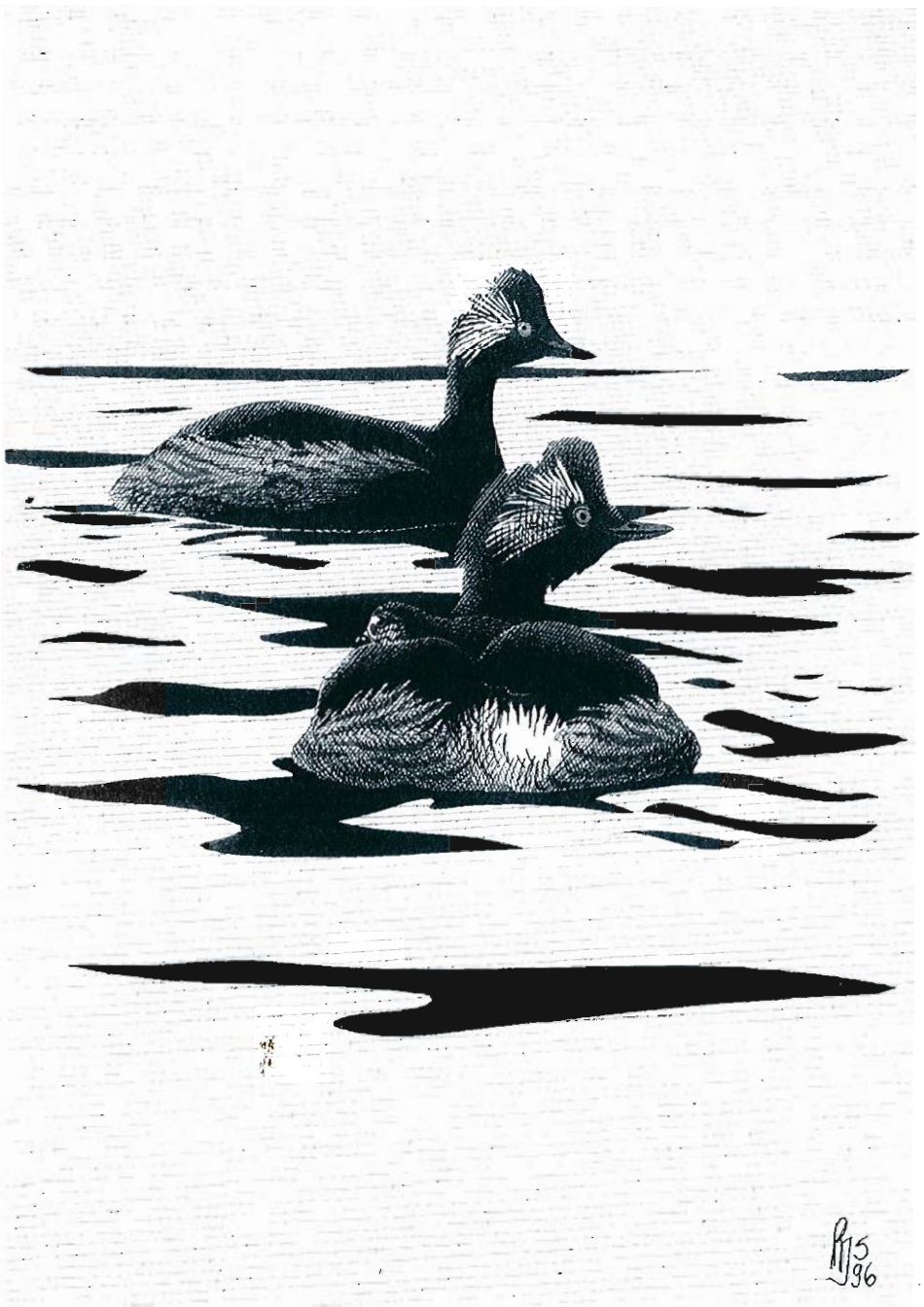
L'espèce semble être apparue dans notre pays vers 1930; MAES & VOET (1988) donnent un bon résumé de l'évolution des effectifs nicheurs jusqu'en 1983. Depuis, aucun article n'a mis à jour l'évolution de l'espèce en Belgique; les paragraphes suivants la retracent jusqu'en 1995.

Méthode d'étude

Dans un premier temps, la consultation de la littérature (JACOBS, 1953; VOET & BENOY, 1979; GEUENS *et al.*, 1983; GABRIELS, 1985; ANRYS & VERHAEGEN, 1986; MAES & VOET, 1988; DEVOS *et al.*, 1989; GABRIELS *et al.*, 1994; CARPENTIER, 1995) a fourni une base de données qui a été complétée grâce aux nombreux ornithologues qui nous ont répondu des quatre coins du pays, ainsi qu'à la Centrale Ornithologique Aves.

Résultats

Le Tableau 1 donne le nombre de couples nicheurs, par province et par année, de 1980 à 1995. Les résultats plus détaillés sont présentés ci-dessous par province. Pour celles du Brabant Wallon, de Liège et du Luxembourg (la nidification à Lacuisine en 1924



Dessin de Jean-Sébastien ROUSSEAU

Tableau 1 - Nombre de couples nicheurs par province et par année - Number of breeding pairs by province and year.

Province \ Année	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Anvers	9-10	6-7	12	24	30	15-16	24-25	30-31	22-23	37-41	5-7	6-9	25-28	16-17	20-21	41
Flandre occidentale	0	0	0	0	0	0	0	0-2	1-2	1	0	0	0	1-2	1-2	1
Flandre orientale	0	0	0	0	0	0	0	0	0-1	1	2	0	1	1	0	7
Hainaut	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0
Limbourg	0	0	0	4	-	-	-	-	(4)	(0-5)	?	?	4-5	2	6	7-8
Namur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	9-10	6-7	12	28	32	15-16	24-25	30-33	27-30	39-48	7-9	7-10	31-35	20-22	27-29	57-58

étant considérée comme douteuse - MAES & VOET, 1988), il n'y a eu aucune reproduction certifiée. Dans le Brabant Flamand (Vlaams Brabant), seul un estivage a été signalé sur une sablière inondée à Zemst en 1994.

Dans certains cas, les endroits exacts de nidification ne sont cités que de façon imprécise pour prévenir d'éventuelles destructions des pontes. Pour toutes les provinces, le suivi est annuel excepté pour la province de Limbourg où les données de quelques années manquent.

Anvers (Antwerpen)

La province d'Anvers a toujours abrité la majorité de la population belge. La Campine anversoise, dans le nord de la province, aurait accueilli la première nidification certaine pour la Belgique, en 1931. Depuis, les mares oligotrophes* abritent un nombre fluctuant de couples (voir MAES & VOET, 1988, pour plus de détails jusqu'en 1983). En 1983, leur nombre augmente (GEUENS *et al.*, 1983) pour atteindre, les années suivantes, une population oscillant entre 5 et 40 couples nicheurs. Ces fluctuations semblent liées aux variations printanières du niveau d'eau dans les mares oligotrophes et à des échanges avec des lieux de nidification proches aux Pays-Bas (P. MAES, *in litt.*). Le Tableau 1 cite exclusivement les effectifs nichant en territoire belge. La majorité des nidifications en Campine anversoise ont eu lieu sur des mares oligotrophes, sauf quelques cas réussis sur un bassin d'argillère à Beerse en 1988 et 1989 (PAULUSSEN, 1993) et des tentatives sur des étangs de pisciculture à Pulle-Pulderbos en 1993 et 1994. Un article de P. MAES (en prép.) donnera plus de détails sur cette population.

En dehors de ces mares oligotrophes, une petite population très variable occupe la zone du port d'Anvers, lorsque le niveau d'eau est insuffisant dans les mares oligotrophes de la Campine anversoise (L. BENOY, comm. or.). Sur la rive droite de l'Escaut, à Oorderen, les grèbes occupent une ancienne sablière inondée : on y dénombre trois à treize couples nicheurs de 1969 à 1971, un en 1978, des tentatives en 1979-1980 et un ou deux couples de 1984 à 1987. Ces dernières années, cinq à vingt couples occupent avec succès une ancienne sablière aux eaux eutrophes transformée en décharge. Sur la rive gauche, au Blokkersdijk, l'espèce a niché en 1979 (1 ou 2 couples) et en 1980 (2 couples); en 1981, il n'y a eu qu'une tentative.

Le sud de la province n'a connu qu'une seule nidification, à Rumst en 1980, dans une sablière inondée (*Wielewaal* : 46 : 390; 47 : 187).

Flandre Occidentale (West-Vlaanderen)

La Flandre Occidentale n'est occupée par un nombre restreint de couples que depuis quelques années et cela principalement dans le nord de la province où sont signalées :

* Le terme néerlandais "ven", sans équivalent direct en français, désigne des mares oligotrophes peu profondes formées sur sols imperméables, généralement podzoliques, dans les landes à bruyères.

- des tentatives en 1987 et une nidification certaine en 1994 sur des sablières inondées à Roksem (DEVOS *et al.*, 1989; *Mergus*, 9 : 30);
- des tentatives en 1988 et 1994, puis la nidification en 1993 et 1995 dans l'arrière-port de Zeebruges (Doedeljoe, 1988 n°4; *Mergus*, 8 : 63);
- une nidification dans le Zwin en 1988.

A l'ouest, près de la frontière française, il y a eu une nidification en 1989 et des tentatives d'un couple en 1993 sur des bassins de décantation. Depuis, les grèbes ont estivé en 1994 et 1995. Aucune nidification n'a eu lieu au centre ni au sud de la province. La donnée de Zandvoorde en 1921 est considérée comme douteuse.

Flandre Orientale (Oost-Vlaanderen)

A partir de la fin des années quatre-vingt, la province de Flandre Orientale abrite un ou deux couples nicheurs (excepté 7 couples en 1995).

La première tentative en 1988 et les nidifications en 1989 (1 couple), 1990 (1 couple) et 1995 (4 couples) sur des remblais hydrauliques à Kallo/Doel, dans l'extrême nord-est de la province, sont à mettre en relation avec la population de la zone portuaire d'Anvers. A partir de 1990, un à trois couples nichent dans la zone portuaire au nord de Gand, également sur des remblais hydrauliques. En 1985 et 1989, des estivants paradent sur des bassins de décantation dans le nord-est de la province sans qu'une reproduction ne soit confirmée; il en est de même pour les estivants paradant en 1993 et 1995 sur les marais de Waasmunster/Molsbroek, à une dizaine de kilomètres au sud de ces bassins. Enfin, soulignons l'absence de nidification sur les criques dans le nord-ouest de la province (zone du "Oostvlaams Kreekengebied").

Hainaut

Il faudra attendre jusqu'en 1974 pour avoir les premières nidifications en Wallonie avec 3 nichées à Harchies (*Aves*, 14 : 30). Harchies connaîtra encore deux cas de nidification en 1975 (*Aves*, 14 : 36) et deux autres en 1984 (ANRYS & VERHAEGEN 1986). Ceux-ci seront les derniers pour ces marais formés à la suite d'affaissements miniers. La nidification signalée en 1985 (*Aves*, 23 : 137) a ultérieurement été mise en doute par l'observateur lui-même; à partir de mai 1988, il y aura une série de données, mais sans preuve de reproduction (*Aves*, 26 : 98).

Les argilières de Ploegsteert sont le seul autre site mentionné dans le Hainaut. En 1987, on y observe des parades mais sans preuve de nidification; il y aura nidification d'un couple en 1991 et 1992 (CARPENTIER, 1995).

Limbourg

La première nidification sur des mares oligotrophes dans le centre de la province ne date que de 1983 (GEUENS *et al.*, 1983). On n'a aucune connaissance de la présence

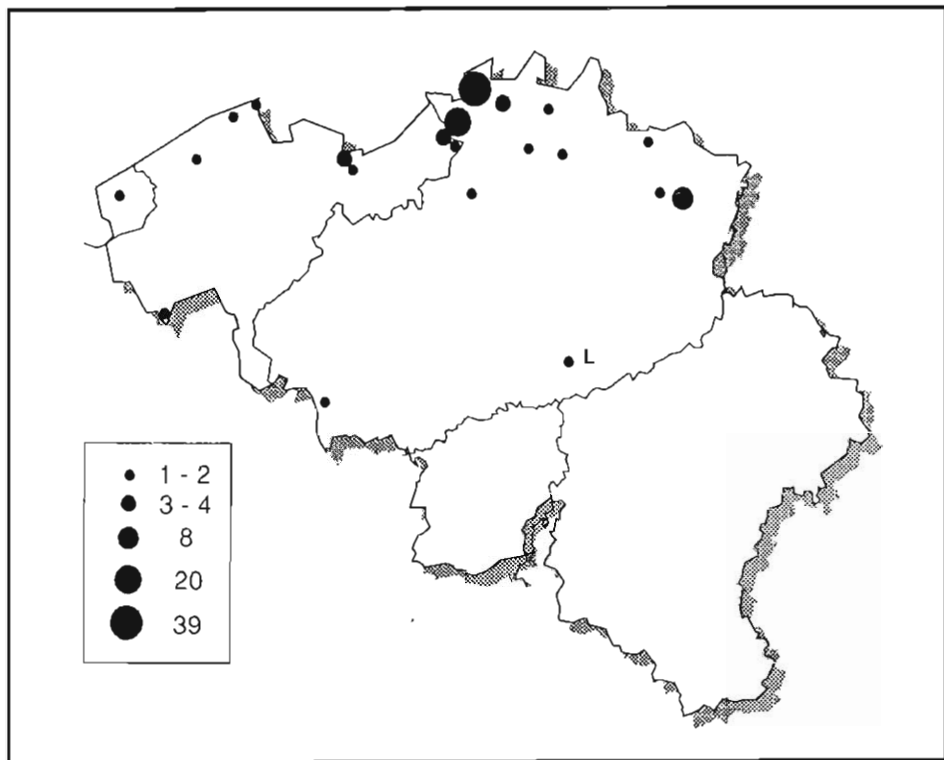


Fig. 1 - Nombres maximums annuels par site de couples nicheurs de Grèbe à cou noir, de 1980 à 1995. La lettre L localise le site de Longchamps/Eghezée. - Maximum annual numbers of breeding pairs of Black-necked Grebe, 1980-1995. The L symbol points out Longchamps-Eghezée.

de l'espèce de 1984 à 1987; à partir de 1988, sa présence est annuelle, mais en nombres fluctuants (Tableau 1).

Les nidifications de deux couples en 1992 sur des bassins de refroidissement à Lommel dans le nord de la province sont les seules en dehors de ces mares. Pour cette province, signalons en outre un estivage en 1995 sur des gravières proches de la Meuse, dans le nord-est, et, enfin, soulignons l'absence totale de nidification sur les nombreux étangs de pisciculture.

Namur

Comme exposé ci-dessus, la première nidification pour la province a eu lieu en 1995 sur les bassins de décantation de Longchamps/Eghezée.

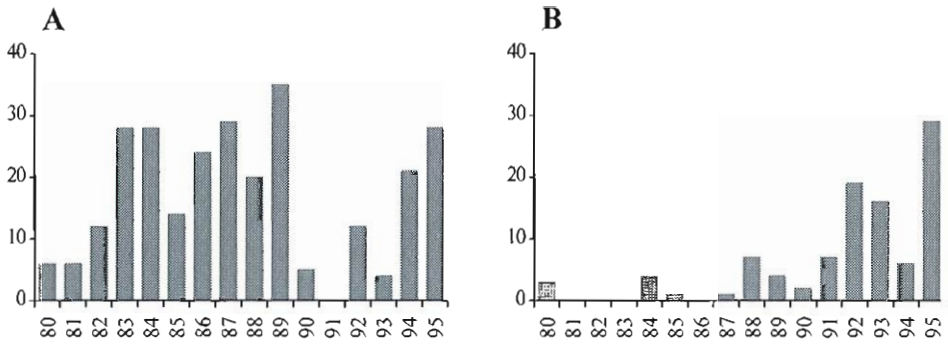


Fig. 2 - Nombres minimums de couples nicheurs de Grèbe à cou noir sur les mares oligotrophes (A) et dans les autres biotopes (B). - Minimum numbers of breeding pairs of Black-necked Grebe on oligotrophic pools (A) and in other habitats (B).

Discussion

Evolution récente en Belgique

L'apparition du Grèbe à cou noir comme nicheur en Belgique vers 1930 s'inscrit dans le cadre de l'installation soudaine de l'espèce en Europe centrale et occidentale (CRAMP & SIMMONS, 1977). Avant 1983, la population belge fluctue en-dessous de quinze couples (MAES & VOET, 1988). De 1983 à 1989, elle passe brusquement à un niveau supérieur, oscillant entre 15 et 48 couples. Suite à la sécheresse de l'hiver 1989/90 et du printemps 1990, de nombreux lieux de nidification restent inoccupés. Ceci ramène la population belge à 7 à 10 couples, soit au même niveau qu'avant 1983. Cette situation n'est que temporaire : à partir de 1992, elle remonte à 31 couples au moins et, de 1993 à 1995, fluctue entre 20 et 58 couples. La carte de la Figure 1 synthétise la situation pour la période de 1980 à 1995.

Hypothèses explicatives des fluctuations

Les causes de ces fortes fluctuations pourraient être expliquées en tout ou en partie par certaines des hypothèses discutées ci-après.

Variations qualitatives du site de nidification

Pour certains, ces fluctuations sont attribuables aux variations annuelles de la qualité des sites de reproduction, dues soit aux variations du niveau d'eau, bien illustrées par la

régression de 1990-91 liée à la sécheresse, soit aux changements dans les pratiques de pisciculture (P. MAES *in* HUSTINGS, 1991; BERNARD, 1994).

Occupation de nouveaux biotopes

Ces dernières années, une petite population s'installe dans de nouvelles provinces (Flandres Occidentale et Orientale), en dehors des zones habituelles de nidification d'Anvers et du Limbourg. La nidification à Longchamps (Namur) s'inscrit dans cette évolution. En outre, à ces endroits, l'espèce n'occupe que des sites industriels et non plus les mares oligotrophes habituelles. Pour la période de 1980 à 1995, la Figure 2 montre l'évolution du nombre de couples nicheurs d'une part sur les mares oligotrophes de Campine (2A), d'autre part sur l'ensemble des autres biotopes (2B), le plus souvent d'origine industrielle.

Les deux graphiques diffèrent profondément : si les mares oligotrophes étaient déjà largement occupées dès le début de la période considérée, par contre, dans les autres biotopes, l'occupation ne débute réellement que vers la fin des années quatre-vingt, révélant donc bien un phénomène nouveau.

Il en va d'ailleurs de même dans les départements frontaliers du Nord / Pas-de-Calais où les effectifs progressent encore plus rapidement qu'en Belgique (Tableau 2). L'espèce, absente avant 1983, s'y est installée uniquement sur des sites industriels. La population se concentre principalement sur deux bassins de papeterie, l'un à La Neuville-Thumeries (Nord), l'autre à Brebières (Pas-de-Calais). Les cas de nidification du Grèbe à cou noir en dehors de ces deux grands bassins restent épisodiques et ne concernent que peu de couples (J.-Ch. TOMBAL, *in litt.*).

Tableau 2 - *Nombres de couples nicheurs de Grèbe à cou noir dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais (France). - Numbers of breeding pairs of Black-necked Grebe in the departments of Nord and of Pas-de-Calais (France).*

Année	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95
Nord	0	0	0	1	0	0	0	0	0-2	6	4	9	>25
Pas-de-Calais	1-4	2	0-1	0	1-3	3	9	15	15-18	25	25-31	48-49	>50
Total	1-4	2	0-1	1	1-3	3	9	15	15-20	31	29-35	57-58	>75

Ces sites industriels constitueraient peut-être pour ce grèbe un milieu de nidification plus stable et plus riche en nourriture que les mares oligotrophes. Cette dernière hypothèse est soutenue par le fait qu'en France de nombreux couples font deux nichées successives sur de tels bassins (*idem*).

Relation avec la Mouette rieuse

L'hypothèse d'assèchements dans les zones orientales de nidification du Grèbe à cou noir pour expliquer son augmentation en Europe Occidentale (CRAMP & SIMMONS, 1977) n'est qu'une supposition. Coïncidence temporelle n'est pas preuve de lien causal, et d'autres hypothèses devraient donc être explorées. Par exemple, vu la relation souvent citée (LEBRETON *et al.*, 1983) avec la Mouette rieuse, l'occupation récente par cette dernière de sites de nidification plus variés et plus nombreux en Europe occidentale pourrait être une autre explication à prendre en considération. L'évolution dans les départements du Nord / Pas-de-Calais pourrait illustrer cette hypothèse. En effet, les Grèbes à cou noir s'y sont établis sur les complexes de décantation après l'installation de colonies importantes de Mouettes rieuses. Ces colonies ne se développent que si au moins un ou deux bassins ont une qualité et une profondeur de l'eau adéquates, et des populations suffisantes d'invertébrés. Tous ces éléments sont également recherchés par le Grèbe à cou noir (J.-Ch. Tombal, *in litt.*). Ceci vaut aussi pour la Belgique où les mouettes ont colonisé des sites industriels en dehors des mares oligotrophes de Campine (PAULUSSEN, 1989), les Grèbes à cou noir les y suivant dans plus d'un cas.

REMERCIEMENTS - Nous tenons à remercier très chaleureusement la direction de la sucrerie qui, avec un réel intérêt pour la recherche, a toujours facilité l'accès aux bassins de décantation; P. MAES pour ses renseignements très détaillés sur les provinces d'Anvers et de Limbourg et ses commentaires qui apportèrent beaucoup à l'article; J.-Ch. Tombal (Nord / Pas-de-Calais) dont la réponse fort détaillée arriva en un temps record; les ornithologues qui ont répondu à nos demandes de renseignements : H. Voet, L. Benoy, J. De Ridder, J. Van Impe, G. Vergrauwen (province d'Anvers); F. De Scheemaeker, D. D'Hert et K. Devos (Flandre Occidentale); G. Desmet, G. Spanoghe, I. Mauro (Flandre Orientale); H. Dufourny (Hainaut); F. Verstracten, C. Vanderijdt, J. Gabriëls A. Geuens (Limbourg); P. Herroelen et J. P. Jacob (recherche bibliographique); les ornithologues qui ont complété nos données sur Longchamps, surtout A. Joris; enfin, M. Ameels et G. De Schutter pour leurs aimables commentaires.

SAMENVATTING - Eerste broedgeval van de Geoorde Fuut in de Provincie Namen, in verband gebracht met de nationale toestand.

Dit artikel beschrijft het eerste broedgeval van de Geoorde Fuut voor de provincie Namen in 1995. Op de bezinkingsputten van de suikerfabriek van Longchamps / Eghezée bracht een broedpaar 2 jongen groot. Dit broedgeval wordt in verband gebracht met de Belgische situatie (Tabel 1) tot en met 1995. In de Antwerpse Kempen en het havengebied bevindt zich het grootste deel van de Belgische populatie. Buiten deze twee kernen kent de provincie Antwerpen slechts 1 broedgeval te Rumst in 1980. De provincie Henegouwen kende broedgevallen te Harchies en te Ploegsteert. Limburg heeft een fluctuerende broedkern op de Midden-Limburgse vennen-complex, daarnaast werden er slechts twee broedgevallen waargenomen op de koelwaterbekkens van Lommel. In Oost-Vlaanderen broedt een klein aantal futen op de opgespoten terreinen van de Antwerpse haven en in de Gentse kanaalzone. In het noorden van de provincie West-Vlaanderen broedt deze Fuut

slechts sedert de laatste jaren, daarnaast was er maar één broedgeval op bezinkingsputten dichtbij de franse grens.

De Belgische broedpopulatie schommelt opvallend van jaar tot jaar, wat te wijten zou zijn aan de interne populatiedynamica en aan kwaliteitsvariaties van de broedplaatsen. Tevens neigt de soort steeds meer buiten de Antwerpse en Limburgse vennen te broeden (Fig. 2), meestal dan op industrieterreinen. Deze laatste zouden gunstiger zijn door hun rijkdom en hun stabiliteit. Dit verschijnsel is ook merkbaar in de departementen Nord / Pas-de-Calais in Frankrijk waar de Geoorde Fuut uitsluitend op industrieterreinen broedt (Tabel 2). Deze evolutie is misschien te wijten aan de vestiging van nieuwe Kokneeuwenkolonies.

SUMMARY - First breeding record of the Black-necked Grebe (*Podiceps nigricollis*) in the Province of Namur, related to the situation elsewhere in Belgium.

This article quotes the first breeding record of Black-necked Grebe in the province of Namur, on a stiling pond of a sugar factory at Longchamps/Eghezée. This event is discussed in the context of the evolution in the other Belgian provinces (Table 1). From year to year the species shows abrupt fluctuations related to the population dynamics and to the variations of the quality of the breeding sites. Moreover, the species breeds more and more frequently on industrial sites, whereas oligotrophic ponds were the usual breeding habitat in Belgium (Fig. 2). This could provide the grebe with a richer and more stable breeding place. This evolution, also obvious in the French departments of Nord / Pas-de-Calais (Table 2), is probably related to the recent settlement of new colonies of Black-headed Gulls.

ZUSAMENFASSUNG - Erstmalige Brut des Schwarzhalstauchers (*Podiceps nigricollis*) in der Provinz Namur - landesweite Bedeutung des Ereignisses

In diesem Artikel wird die erste Brut des Schwarzhalstauchers in der Provinz Namur - in Longchamps/Eghezée - beschrieben und mit der Entwicklung in den übrigen belgischen Provinzen verglichen (Tabelle 1). Diese Art unterliegt starken jährlichen Schwankungen, die auf die Populationsdynamik der Art und die qualitativen Änderungen der Brutgebiete zurückzuführen sein dürften. Außerdem läßt sich die Art immer häufiger außerhalb der herkömmlichen Brutgebiete an Industriestandorten nieder (Abb. 2). Diese Standorte bieten ihr vielleicht stabilere und reichhaltigere Brutstätten als die oligotrophen Weiher und Teiche der Region Campine. Diese Entwicklung, die im französischen Departement Nord / Pas-de-Calais besonders ausgeprägt ist (Tabelle 2), könnte durch die Entstehung neuer Lachmöwenkolonien begünstigt werden.

CGe



Bibliographie

- ANRYS, P. & VERHAEGEN, J.-P. (1986) : Nidifications du Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*, au Centre de recherches biologiques d'Harchies. *Gerfaut*, 76 : 69 - 72.
- BERNARD, A. (1994) : Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*, in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985 - 1989*. Société Ornithologique de France, Paris, pp. 66 - 67.
- CARPENTIER, J. (1995) : De vogelrijkdom van de kleiputten in Ploegsteert. *Wielewaal*, 61 : 196 - 198.

- CRAMP, S. & SIMMONS, K.E.L. (1977) : *The birds of the Western Palearctic*. Vol. 1. Oxford University Press.
- DEVOS, K., MEIRE, P. & KUIJKEN, E. (1989) : Geoorde Fuut, *Podiceps nigricollis* in VLAVICO : *Vogels in Vlaanderen, Voorkomen en verspreiding*. I.M.P., Bornem.
- FAUVEL, B. *et al.* (travail collectif des ornithologues Champardennais) (1991) : *Les oiseaux de Champagne - Ardenne*. Némont, Bar sur Aube.
- GABRIELS, J. (1985) : *Atlas van de broedvogels in Limburg*. Lisec, Genk.
- GABRIELS, J., STEVENS, J. & VAN SANDEN, P. (1994) : *Broedvogelatlas van Limburg, veranderingen in aantallen en verspreiding na 1985*. Provincie Limburg.
- GEUENS, A., VAN WINKEL, J., VAN AMMEL, J., VAN HECKE, A., MAES, P. & VOET, H. (1983) : Broedgevallen van de Geoorde Fuut *Podiceps nigricollis* in de provincie Limbrug. *Wielewaal*, 49 : 425 - 427.
- HUSTINGS, F. (1991) : Explosieve toename van broedende Geoorde Futen *Podiceps nigricollis* in 1983 - 1989 in Nederland. *Limosa*, 64 : 17 - 24.
- JACOBS, J. (1953) : Nidification du Grèbe oreillard, *Podiceps nigricollis* en Campine belge. *Le Gerfaut*, 43 : 2 - 12.
- LEBRETON, J-D., PAUCOD, J.-C. & COQUILLART, H. (1983) : Sur les relations du Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*, et de la Mouette rieuse, *Larus ridibundus*, en période de nidification. *Nos Oiseaux*, 37 : 21 - 24.
- MAES, P. & VOET, H. (1988) : Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*, in DEVILLERS, P. *et al.* : *Atlas des Oiseaux nicheurs de Belgique*. I.R.S.N.B., Bruxelles, pp. 34 - 35.
- PAULUSSEN, J. (1989) : Kokmeeuw, *Larus ridibundus* in VLAVICO : *Vogels in Vlaanderen, Voorkomen en verspreiding*. I.M.P., Bornem.
- PAULUSSEN, W. (Eds) (1993) : *De broedvogels van de Turnhoutse Kempen*. Oriël Stringer, Brighton.
- VOET, H. & BENOY, L. (1979) : Het natuurreservaat te Oorderen-Antwerpen als broedgebied en pleisterplaats voor watervogels. *Le Gerfaut/De Giervalk*, 69 : 111 - 156.